

# notes et documents

## CLASSIFICATION, ORIGINE ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ESPÈCES DU GENRE MUSA<sup>(1)</sup>

par J. CHAMPION

INGÉNIEUR I. A. N., LICENCIÉ ÈS-SCIENCES, GÉNÉTICIEN A L'I. F. A. C.

### C. - Distribution géographique des espèces et clones du genre Musa (Amérique).

#### CHAPITRE IV.

#### α. — ANTILLES

Nous avons vu que l'introduction des bananiers suivit de très près la découverte des Grandes et Petites Antilles. Nous nous dispenserons, à partir d'ici, de noter les sous-genres, car nous n'avons plus affaire qu'à des clones de la section **EUMUSA**. (Les seuls **PHYSOCAULIS** ont été parfois introduits comme plantes ornementales).

Ces clones produisent deux sortes de bananes : bananes à cuire, ou **plantains**, et bananes dessert, à manger crues, ou **figues**. Seules ces dernières sont exportées. Tandis que Cuba et Haïti fournissent les U. S. A., les Antilles anglaises, la Jamaïque surtout, envoient leur production, protégée par un système douanier, en Grande-Bretagne; de même, à partir de 1930, la Martinique et la Guadeloupe exportèrent de plus en plus vers la métropole. En fait, nous allons retrouver à peu près toujours les mêmes variétés dans les différentes Antilles. Autant que possible, nous les rapporterons aux types de la Trinité. La plupart des renseignements sont tirés de l'ouvrage de D. KERVÉGAN.

#### (a) HAÏTI

Clones rapportés à :

*M. sapientum* sensu lato :

"Grand Vincent" ou "Grosse botte", type 11, avec une sous-variété "Grand Vincent blanc";

"Figue loup-garou" ou "Figue rouge", ou "rose" assez peu appréciée, est du type 7, et la "figue rac", est la "durogo";

*M. sapientum* var. *glaberrima* Blanco, qui serait un sous-type 7A;

"figue-pomme", type 17;

"figue ti-malice", type 19.

*M. acuminata* Colla :

"Gros Michel", type 1.

*M. paradisiaca* L. :

"banane musquée" ("banane créole"), fruit à cuire.

*M. corniculata* Rumph. : "banane cochon" à cuire. †

*M. nana* Lour. :

"Figue chinoise" ou "Figue courte", type 2 (nain), est très estimée.

Dans la partie espagnole de l'île (République Dominicaine), les clones ont été étudiés par E. CIFERRI (Notizie sulle principale razze di banana coltivate nella Repubblica Dominicana — L'Agricoltura coloniale — XXXI — n° 2, 1937).

*M. sapientum* sensu lato :

"Guineo de rosa" ou "Guineo del Cura", de 3,50 m à 4 m, donnant de nombreux (75 à 220) petits fruits (6-8 cm). C'est le type 19 de la collection de Trinidad, qu'on nomme encore dans les Antilles de langue espagnole : "guineito", "guineo chico", "guineo chiquito".

*M. acuminata* Colla :

"sosua" variété commune, atteignant 5 m, régimes de 120 à 200 fruits, a été introduite d'Amérique centrale par l'U.F.C. Les régimes sont exportés. C'est le type 1 encore nommé "guineo higo". "Johnson" est une forme plus rare, probablement une variation du type.

*M. paradisiaca* L. :

"morado" ou "platano morado" est commun, d'une taille de 5 à 6 m, 84 à 96 fruits de 13-16 cm; "colorado" est plus rare;

"platano" (type commun) et "platano común" (rare) prendrait les dénominations suivantes selon la quantité et les dimensions des fruits :

"platan o macho" 30-35 fruits (23-27 cm) × (4-6 cm),

"platano macho y hembra" 60-70 fruits (17-20 cm) × (4-5 cm).

"platano hembra" 100-150 fruits (14-17 cm) × (3-4 cm).

*M. corniculata* Rumph. : "Rulo" (4 m) donne 65 à 112 fruits de 15 à 18 cm.

*M. nana* Lour. :

"Congo" ou "Guineo Congo" fut souvent rapporté à *M. corniculata*. Selon CIFERRI, il atteint 2 m de hauteur, et appartient au type 2 (nain). Encore nommé en langue espagnole "guineo enano", "guineo bajo" ou "bajito".

(1) Voir "FRUITS D'OUTREMER", Vol. 2, n° 3 et 8, 1947, pages 73-79 et 251-254, Vol. 3, n° 5, 1948, pages 173-180 et Vol. 4, n° 1, 1949, pages 16-24.



*M. nana* Lour. : "dwarf", "Chinese", "Canary", "Cavendish banana" désignent toujours le type 2.

Nous avons déjà parlé des importants travaux sur le bananier, réalisés à la Trinité, au Collège Impérial d'Agriculture tropicale (Ste-Augustine). Commencés en 1922, pour la recherche d'un hybride de " Gros Michel " résistant à la Maladie de Panama, qui ravage les plantations de cette variété aux Antilles et en Amérique centrale, ils prirent de l'ampleur sous la direction du Professeur CHEESMAN: création d'une collection d'espèces et de clones, recherches cytologiques et génétiques, hybridations à une grande échelle, recherche des parentés entre espèces fertiles et clones. Ce sont les numéros des types standards de cette collection que nous avons notés chaque fois que cela était possible.

"Congo" du type 4 (semi-géant).

" Gros Michel " par *M. acuminata* Colla.

Voir : " Principles of Banana Breeding " par E. E. CHEESMAN, Tropical Agriculture, Trinidad, 1934.

Des travaux d'hybridation sont également poursuivis par le Département d'Agriculture de la Jamaïque, sur une assez grande échelle (le nombre de plantes pollinisées fut, par exemple, de 7.845 en 1941 et de 10.521 en 1942, avec un succès très variable, le nombre de graines hybrides étant toujours infime, 18.935 en 1942, et 8.007 en 1943, et variant de 1 à 2,5, en moyenne, par régime pollinisé). Les travaux poursuivis à la Jamaïque ont pour buts essentiels la recherche des variétés résistantes aux maladies qui atteignent " Gros Michel " (Maladies de Panama et de Sigatoka). L. N. H. LARTER, qui dirige ces travaux, aurait réussi à hybrider " Gros Michel " et " Lacatan " (type géant du groupe nana) croisement qui n'avait pas été obtenu, malgré de nombreux essais, à la Trinité.

Pour les clones que l'on trouve à la Jamaïque, voir :

L. N. H. LARTER. — Banana varieties in Jamaica, J. Jam. Agr. Soc., 1938-42, 460-8.

Clones rapportés à :

(*M. acuminata* Colla) " *Gras Michel* ", fut introduit de la Martinique vers 1836 par POUYAT (à partir d'un seul plant) : c'est la seule variété de grande culture, fournissant à l'exportation vers la Grande-Bretagne. Les plantations ont vu leur production décroître à cause de la maladie de Panama.



caractères ordinaires droits : type banane Saint-Pierre.  
 » soulignés : type banane noir.  
 » petits caractères : du groupe paradisiac, rapports avec les types précédents mal déterminés.  
 » caractères italiques : type banane pinachee.  
 » soulignés : type banane créole.



LARTER cite plusieurs sports de "Gros Michel", résultant de mutations de bourgeon :

"Pink Jamaica" (différence de pigmentation : rouge), "Glengoffe", "Weeping Jamaica", "Highgate" (forme demi-naine) et "Free Hill" (d'une grande fertilité).

*M. sapientum* sensu lato :

"Whitehouse" ou "Whitehall plantain" du type 11.

"Apple" (probablement type 17) ; "Honey", type 19.

"Ram Kêla" ("Red banana"), type 7, et "Rubra"

("Green red"), type 7 A sont exportés en faibles quantités.

"Fillbasket" ou "Mysore" est le type 6.

*M. paradisiaca* L. : "Giant plantain" (introduit de la Trinité vers 1900).

*M. nana* Lour. "Robusta" (c'est le "Congo" des autres Antilles), type 4, semi-géant. On aurait obtenu à la Jamaïque des hybrides de "Gros Michel" par "Robusta".

"Robusta" fut importée du Guatemala vers 1910.

"Luculan" ou "Giant fig" ou "Bumulan", est le type 5,

géant.

La collection du Département d'Agriculture comporte d'autres clones et des espèces séminifères.

#### (d<sup>3</sup>) GRENADÉ

*M. paradisiaca* L. : "Giant plantain".

*M. sapientum* : "Bluggoe", type 11, et "silver bluggoe", type 11 A.

*M. nana* Lour. : "Giant fig", type 5, et "Porto-Rico".

#### (d<sup>4</sup>) SAINTE-LUCIE

*M. sapientum* : "Makabou", type 11.

*M. nana* Lour. : "Bout rond", type 5, géant.

#### (e) ANTILLES FRANÇAISES

Toutes les variétés citées pour la Martinique (M) et la Guadeloupe (G) ont été décrites en détail dans l'ouvrage de M. KERVÉGANT, auquel on devra se reporter (Chap. IV, p. 75).

L'essor de la culture bananière dans nos Antilles se fit entre 1932 et 1940. La dernière guerre interrompit les exportations, qui se faisaient presque entièrement vers la métropole.

Clones se rapportant à :

*M. paradisiaca* L. :

"banane créole" ou "banane jaune" (M), "banane franche" (G), excellente cuite ; avec une sous-variété, plus pigmentée : la "banane créole rouge" (type 23) ;

"banane Saint-Pierre" ou "ban. colossale" ou "ban. quatorze-pattes" (M), "bananier d'Aris" ou "bananier de la Dominique" forment un type assez proche du précédent ;

"banane noire" (M-G) et sa sous-variété "banane puce" (M) ou "banane serpent" (G) ; fruit de saveur excellente.

"banane panachée" dont le fruit rayé de blanc est plutôt médiocre, peu estimé ; c'est plutôt une variété ornementale, selon KERVÉGANT.

*M. corniculata* Rumph :

"banane corne", variété assez commune de 3 à 4 m de hauteur, donnant un fruit à cuire peu estimé ;

"banane sans nombril" ou "banane corne de Porto-Rico" est une forme naine de 2 à 2,50 m.

Pour RAY C. P. BOONE et PYNAERT, les bananes cornes sont des plantains (*M. paradisiaca* L.).

*M. sapientum* sensu lato :

"Kakumbou" ou "Cacambourg", "Quatre quarts",

"banane Coolie" (M) ou "figue vipère", "banane

poteau" (G) ; presque entièrement disparue à la Guade-

loupe ; son fruit est à cuire. C'est le type 11 de la Trinité ;

"banane sept-semaines" ou "bacove bigarreau" (M),

dont le fruit à une saveur délicieuse, type 12 ;

"figue rose" ou "figue créole rouge", "figue l'or",

"figue bacove" (M), "ban. de Cuba" ou "figue violette"

(G) est le type 7 (Red), dont le fruit à cuire est peu

intéressant ;

la "figue rose blanche" ou "figue créole blanche" est le

sous-type 7 A, mutation de pigmentation. La "figue rose

de la Jamaïque" se rapporte aussi à cette variété ;

"figue pomme", "figue prune" ou "figue ananas",

type 17, est une variété intéressante par son fruit excellent

et délicat ;

les "figue pacome", et "figue courte" (taille plus grande)

sont des sous-variétés ;

"figue sucrée" ou "figue colibri", "figue fraysinette",

"figue dessert" (M), "figue café" ou "figue des oiseaux"

(G) est une variété très cultivée, son cycle est court

(9-10 mois) et son fruit est délicat et très sucré (type 19).

*M. acuminata* Colla, serait à l'origine du clone :

"Gros Michel", ou "makanguia", "figue Baudin" (M),

"figue Raimbaud", "Pouyat" (G) ; c'est le type 1 ; il

fut rapporté à *M. nana* par RAY C. P. BOONE ; la chair

de son fruit est très fine, son cycle est assez court

(10-12 mois) ; il est assez cultivé.

*M. nana* Lour. Seules les diverses formes de *M. nana*

("figue chinoise", "Canarie") sont cultivées en vue de

l'exportation ; selon KERVÉGANT, on trouve dans les

plantations, en mélange, les divers types. Cet auteur en

donne trois, bien distincts :

"Petite naine" type 2, nain (avec "Petit nain razier"

et "Petit nain jardin" différant quelque peu en taille et

productivité).

"Grande naine ordinaire", variété semi-géante, corres-

pondant aux types 3 et 4, CHEESMAN ayant séparé le

groupe Congo (4) du Giant Governor (3), à cause de la

caducité des fleurs mâles dans le type 4, et de consti-

tutions génétiques peut-être différentes.

"Grande naine de la montagne" est la forme géante,

type 5. Ces variétés donnent toutes de bons rendements,

et le fruit, quoique très sensible au transport, est exporté.

Il est très parfumé.

## β. — AMÉRIQUE CONTINENTALE

Certains auteurs, tels que PRESCOTT et HUMBOLDT ont pensé que des *Musa* avaient pu exister en Amérique avant l'arrivée des blancs, et par conséquent, que certains bananiers auraient pu avoir une origine américaine; il est vraisemblable qu'il s'agit d'une mauvaise interprétation de rapports de voyageurs de l'époque de la découverte et de la conquête, ou d'erreurs de la part de ceux-ci. De plus, il n'existe pas sur la côte Pacifique de *Musa* provenant des îles océaniques, qui ont pourtant des types de bananiers caractéristiques.

En fait, les bananiers furent immédiatement introduits par les conquérants et les missionnaires espagnols et portugais. Ils sont cultivés actuellement dans toute l'Amérique centrale (côtes et grandes vallées), et en Amérique du Sud, jusqu'à une ligne partant de Buenos-Aires, longeant la Cordillère des Andes pour rejoindre le Pacifique vers l'équateur.

À côté des plantains, utilisés sur place pour l'alimentation, se trouvent des plantations industrielles (surtout de "Gros Michel") appartenant ou contrôlées par l'United Fruit Company, et dont les produits sont drainés vers les États-Unis.

On doit noter que les exportations d'Amérique centrale seulement (Costa-Rica, Guatemala, Honduras et Honduras britannique, Mexique, Panama et Zone du Canal, Nicaragua) représentent un peu moins de la moitié des exportations dans le monde (46 à 48 %).

### (a) FLORIDE

Le bananier y a été introduit des Antilles. Il y demande des soins particuliers, à cause du climat, de sorte que la culture prend la forme du jardinage.

*M. ensata* Gmelin : (*Physocaulis*) et de nombreuses autres espèces ornementales sont cultivées par les horticulteurs.

Comme clones d'*Eumusa* :

*M. sapientum* L. sensu lato : "lady's finger".

*M. corniculata* Rumph. : "orinoco" ou "horse banana".

*M. nana* Lour.

### (b) AMÉRIQUE CENTRALE

(Panama; Costa-Rica; Nicaragua; Honduras; Guatemala).

Clones rapportés à :

*M. sapientum* L. sensu lato :

"apple plantain", type 11; "Indio plantain", type 12; "red" et "claret", type 7, et "white claret", type 7 A (ou "green red");

"dallé guineo", "nino", "guineo de rosa" sont du type 19;

"manzana" du type 17;

"Gros Michel", type 1, très répandue.

*M. nana* Lour. : "dwarf", "Chinese", "Canary", "Cavendish", type 2.

### (c) MEXIQUE

Les cultures pour l'exportation ("Gros Michel") sont sur la côte atlantique, au sud du Mexique. L'exportation est protégée de l'influence des compagnies étrangères. Il y a une forte consommation locale.

*M. corniculata* Rumph. : "platano macho", "platano harto".

*M. sapientum* L. : "largo", "hurro" ou "barbaro", type 1; "morado", type 7; "platano morado".

## (d) VENEZUELA

*M. sapientum* L. sensu lato :

"camburi morado" ou "camburi riolito", "banane rouge" ou

"banane créole" est probablement du type 7;

"manzana" du type 17;

"litiaro" du type 19;

*M. paradisiaca* L. :

"plantano urton" (rapporté aussi à *M. corniculata*); "Plantano

dominica" ou plantain royal.

"plantain à petits fruits";

"plantano topodes".

*M. nana* Lour. : "camburi pinyero" parfois rapporté à *M. sapientum*.

## (e) GUYANES

### (1) Hollandaise — Surinam

*M. sapientum* L. : "Apfel bacoven", type 17;

"Pikien Missifinger", type 19.

*M. acuminata* Colla : "Gros Michel" ou "Jamaïcain", type 1 — RAY C. P. BOONE.

*M. nana* Lour. : "Congo banana" sans doute type 4 (?).

"Marlabun", type 5, géant, très cultivé.

### 2) Française

*M. sapientum* L. sensu lato :

"Bacove" ou "ban. violette", "banana violetta du Brésil", "figue rose de la Jamaïque" serait du type 7;

"banane musquée" (type 19); la "banane musquée noire" est la meilleure variété, selon HUBERT. La "banane musquée blanche" est du type 23, donc serait un *M. paradisiaca*.

Citons encore la "banane beurre" et la "banane cochon", très sucrée, la "banane pomme" sans doute type 17, parfois rapportée à *M. paradisiaca* (comme la "banane bigarreau").

*M. paradisiaca* L. :

"banane de Pernambouc" (type "Ban. Saint-Pierre"), régime énorme;

"banane créole" très anciennement cultivée;

quelques noms indigènes sont cités par HUBERT : "conquin-tay", "parura", "palourou".

*M. corniculata* Rumph. : "banane langu", "Horse plantain", banane géante, peu estimée; donne peu de fruits par régime, cette variété a souvent été placée parmi les *paradisiaca*.

*M. nana* Lour. : "bacove rongou", "figue-banane naine".

"grand naine" (en provenance des Antilles françaises).

Les essais de culture en vue de l'exportation ont rencontré beaucoup de difficultés, en particulier pour le transport vers la métropole (700 t en 1938). Cayenne, Approuague et Saint-Laurent sont les 3 centres de culture.

(D. ADAM. — Vue d'ensemble sur le mouvement bananier en Guyenne française, Agron. colon. n° 206, 1935).

### 3) Anglaise — Demerara

Des *Musa paradisiaca* existaient à l'état sauvage, se multipliant par rejets; provenaient-ils d'Afrique, avant l'arrivée

des blancs, ou furent-ils apportés par les conquérants et retournèrent-ils à un état sub-spontané ?

MYERS J. G. — Wild bananas in British Guiana, Trop. Agric. 1934, XI, p. 264.

*M. paradisiaca* L. : "white plantain", type 23.

*M. sapientum* L. sensu lato :

"giant red" ou "banane rouge", type 7; "giant green" ou "Canaan banana" du type 7 A;

"Surinam" ou "Sour banana" au fruit acide, type 12;

"small fig" ou "lady's finger" (RAY C. P. BOONE);

"large fig" ou "coherite" est exportable;

"arhaba" ou "arraraba", "apple banana" est "la figue pomme", type 17;

"Jamaican" est peut-être le type 1.

*M. nana* L.

*M. corniculata* Rumph. : "Giant plantain".

## (f) COLOMBIE

C'est le plus gros exportateur d'Amérique du Sud.

*M. paradisiaca* L. : "topocho" est cultivé dans la province de Santa-Marta; "pacifica" dont le fruit à manger cru est médiocre.

*M. acuminata* Colla : "Guineo patriota" est le "Gros Michel", cultivé pour l'exportation vers les U.S.A., et l'Europe du Nord.

En Bolivie, on note "platano turco" (*M. paradisiaca*) rapproché aussi de la banane de Pernambouc.

## (g) BRÉSIL

A côté de quelques espèces ornementales introduites, il existe au Brésil de très nombreux clones, car la consommation locale est très importante, et dépasse de beaucoup les exportations (1,9 en 1928, 1,7 en 1937). Celles-ci sont surtout dirigées vers les états de l'Amérique du Sud dont le climat est trop froid : Argentine, Paraguay, etc.,

Espèces ornementales introduites :

de la section **PHYSOCAULIS** :

*M. superba* Roxb. : "bananeira magnifica".

*M. ensata* Gmelin : "bananeira de Bruce".

de la section **RHODOCHLAMYS** :

*M. coccinea* Andrew : "bananeira Vermehla".

*M. rosacea* Jacquin : "bananeira rosa".

Clones de la section **EUMUSA** :

(Le seul bananier séminifère que l'on puisse citer est *M. textilis* Née, "bananeira de bira" ou "de corda" (fibres), FAWCETT p. 267).

*M. sapientum* L. sensu lato :

"bananeira prata" ou "da prata", "de preta", est la "banane d'argent" (*Musa argentea*), très comestible; RAY C. P. BOONE, p. 26;

"maça", "massa", "massao" (*M. malus*), c'est la banane-pomme (SAGOT et RAOUL), type 17, qui est cultivée sur une assez grande échelle dans le Parana. PASKIEWIECZ (Le bananier dans le Bas Parana), a signalé plusieurs sous-types :

"maça grande branca" (grande taille, fruit à chair blanche);

"maça grande vermelha" (fruit à chair rouge);

"maça sinha" (à petits fruits) et "maça apertada" (à petits fruits médiocres);

"maça raro" ou "protagida" se rapproche peut-être de "bananeira rara", type 7;

"ouro" ou "dourado" est cultivée sur une petite échelle. Sa position est très incertaine, puisqu'on l'a rapprochée de "Pisang radjah" d'une part, de la figue-pomme de l'autre, et enfin du type 19 (figue sucrée).

Citons encore :

"mosquito" (banane moustique); "temara" ou "de la maça";

"preta" (banane noire); "sambura" (dit *Musa angulosa*);

"ranga"; "marambas"; "de bico verde" au fruit très savoureux;

"hannan" ou "corne de boeuf" qui est peut-être le *Musa corniculata*;

"rodonto" (banane ronde); "cabra" (banane cuivre) (RAY C. P. BOONE, 57);

*M. violacea* Hort. : "bananeira tuihy" est également rapproché de *M. sapientum*.

*M. paradisiaca* L. :

"bananeira da India" à cuire ou à confire;

"banana da terra" ou "comprida" ou "pacova a do pau", le bacove à pain correspondrait à la "ban. créole" de la Guyane;

"banana do maranhão" est indigène et serait venue d'Afrique avec les esclaves, a été placée par certains auteurs dans le groupe *sapientum*;

"banana de Cayenna" (*M. Cayennensis*);

"banana de Sao Thomé" est peu cultivée; son fruit peut être consommé cuit ou cru;

"banana do paraíso", "pacova assu" (nom vernaculaire par les Indiens Tupy), serait le plantain type;

"banana da Ferta-Velhoa";

"banana da terra roxa" (rapporté à *M. sapientum* par KERVÉGANT);

"banana dança"; "bananeira patuca" ou "mera patuca" (*Musa exelsa*);

"banana pitao mor"; "banana Cambury"; "banana dominicana" est assez cultivée; "bananier royal" ou *Musa regia*;

"banana mangolol" (banane mangoul), etc.,

*M. nana* Lour. :

"bananeira ana", "calura", "nanica", "ban. da China" et "ban. de Tahiti" sont du type 2 (nain);

"mestica" du type 3 ou 4.

Ce sont les variétés les plus cultivées et pratiquement presque les seules exportées.

Voir : A. R. de CASTRO. — A bananeira, sua cultura, Rio-de-Janeiro, 1922.

P. de MORAES. — A bananeira, sua cultura e commercio, Rio-de-Janeiro, 1923, etc.,

Cult. de la banane au Brésil, Trop. Agric., 1933, n° 7.

(A suivre)